

LIVRET GUIDE

LA MEULIÈRE .1

**NOTRE
TERRITOIRE:
UN
SOUS-SOL
ET DES
HOMMES**



BIOSPHERE
Fontainebleau & Gâtinais



GEO FONTAINEBLEAU
ET GATINAIS
FESTIVAL



Table des matières

La meulière	1
1) Géologie et gisements.....	3
2) Historique : plusieurs siècles d'exploitation	5
Du 11 ^{ème} au 17 ^{ème} siècle	5
Du 18 ^{ème} au 20 ^{ème} siècle	7

**Pour obtenir des données complémentaires sur l'ensemble de ces parties,
voir le site web du Géofestival Ile de France à : www.geofestival.org**

1) Géologie et gisements

La pierre meulière, ou meulière, est une roche sédimentaire siliceuse dont le nom provient de son utilisation historique pour fabriquer des meules à grains, mais qui a aussi beaucoup servi dans la construction (constructions villageoises, pavillons, immeubles, ouvrages d'art, bâtiments publics, religieux et industriels...). Cette pierre a d'ailleurs donné son nom à un type de maison pavillonnaire bien connu en région parisienne et souvent d'une esthétique certaine.

En fait la pierre était extraite sous forme de blocs qui se trouvaient répartis de manière plus ou moins continue selon les gisements au sein d'une formation argileuse qu'on appelle « argile à meulière ». Il existe dans le Bassin Parisien deux niveaux d'argiles à meulière associés :

- soit aux calcaires de Beauce/d'Etampes: la meulière de Montmorency (d'âge chattien, vers 28 millions d'années), au-dessus des sables de Fontainebleau,
- soit aux calcaires de Brie : la meulière de Brie (d'âge sannoisien, 37 millions d'années), en dessous de ces sables.



Fig 9.2: Carte postale d'une carrière de pierre meulière montrant l'hétérogénéité du gisement et la présence importante d'argile (parties sombres) au dessus et entre les blocs (Document du Syndicat d'initiative de La Ferté sous Jouarre)

Historiquement les centres de production principaux pour les meules soient situés dans la région de La Ferté sous Jouarre, et donc en dehors et au Nord Est du territoire de Fontainebleau et du Gâtinais. Cependant à proximité ou dans ce territoire, on trouve trace d'exploitations anciennes de grande taille :

- de meulière de Brie pour la construction, par exemple juste à l'Est du territoire à Orgenoy et au Petit Moisenay (et la notice de la feuille géologique de Melun indique l'existence de multiples petites carrières artisanales)
- de meulière de Montmorency au nord ouest en Essonne : Les Molières, dont le nom rappelle celui de la roche, et Boulay les Trous pour la production de meules à grain, à Villejust pour la

construction. Dans cette région, cette meulière formait en fait souvent la couverture des gisements de grès de Fontainebleau qu'il fallait enlever pour pouvoir exploiter ces grès.

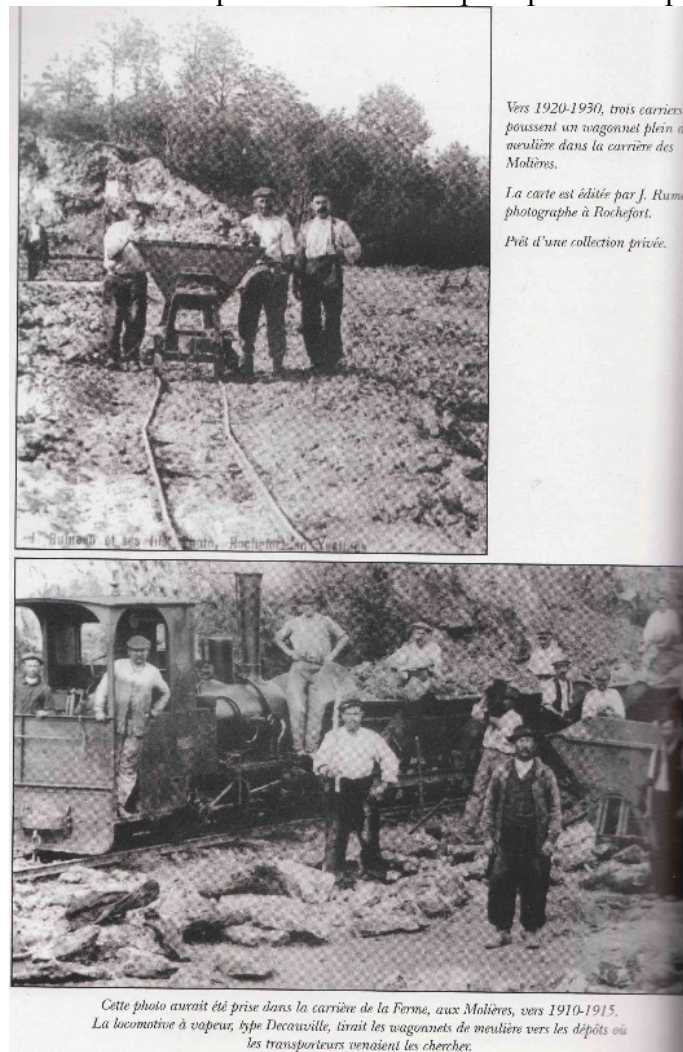


Fig 9.3: Extraction de la meulière de la carrière « Les Molières (Essonne) ». On voit bien la mécanisation de l'évacuation des blocs. Cette meulière formait en fait la découverte des bancs de grès de Fontainebleau, aussi exploités au niveau inférieur (Document aimablement fourni par J. Pillot, AFF)

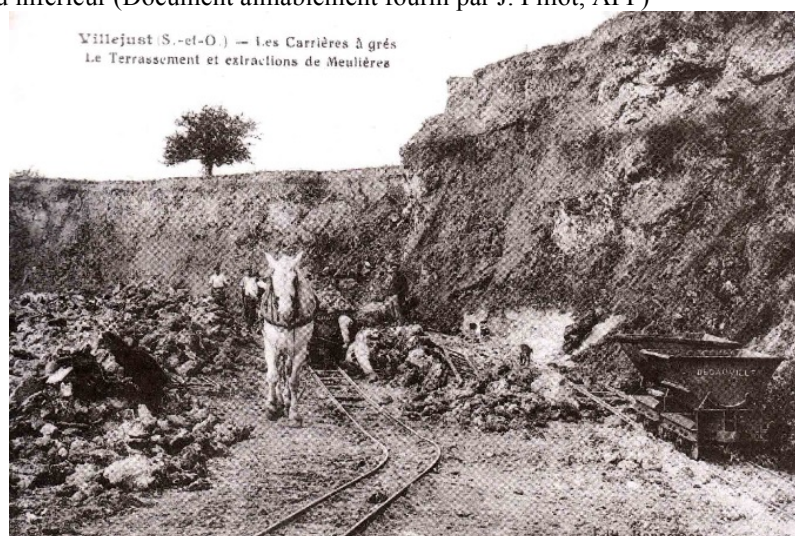


Fig 9.3 : Extraction de la meulière de la carrière de Villejust (Essonne) ». On voit bien la mécanisation de l'évacuation des blocs avec des waggonnets marqués « Decauville ». Cette meulière formait en fait la découverte des bancs de grès de Fontainebleau, aussi exploités au niveau inférieur. La carte postale date de 1905-1910 (Document J. Pillot, AFF)

Sur le territoire même, il y a eu à Ponthierry une grosse exploitation de meulière de Brie fin 19^e et début du 20^e siècle. Un train Decauville apportait les pierres meulières provenant des carrières d'Orgenoy en gare de Ponthierry au « Port aux Pierres » (Seine et Marne industrielle, 2010).

D'autres ont existé plus au Nord à Viry Chatillon, Grigny et à Montgeron (région d'Evry, au Nord de la forêt de Sénart) : « *Jusqu'aux années 1850 une importante carrière de meulière se trouvait sur les terres de la Famille de la Grange à la Croix du Coq aux abords du Quartier de la Garenne* » (Isabelle Bigand Viviani, 2013).

Pour mémoire, l'utilisation en carrière des trains Decauville a débuté dans une carrière de meulière en 1865 quand Paul Decauville, fils du fondateur Armand Decauville, reprend l'entreprise en 1864. *Il ouvre en 1865 une carrière de Meulières dans la région d'Evry qui emploie 400 ouvriers. Il réorganise l'entreprise en quatre secteurs dirigés par 4 directeurs : Les machines à vapeur agricole, les distilleries, les carrières de Meulières (dont il est le directeur de 1865 à 1871) et des ateliers de construction.*

La carrière de Meulière fonctionne très bien car il faut fortifier Paris. Il décide alors d'optimiser le coût de production en créant un chemin de fer qui relie la carrière à la Seine (Dans : Le "chemin de fer portatif" Decauville, <http://ruedeslumieres.morkitu.org/>). Ce sera la 1^{ère} application de ces trains pour le transport des produits de carrière, qui va ensuite se développer à l'échelle nationale et internationale.

2) Historique : plusieurs siècles d'exploitation

Du 11^{ème} au 17^{ème} siècle

- **11^e siècle : début de l'exploitation de pierre meulière aux Molières** (Essonne, au Sud de St Remy les Chevreuse) pour la production de meules à grain, d'où l'origine du nom de la commune.

- **15^e siècle** : premiers témoignages écrits de l'exploitation de meulières à La Ferté-sous-Jouarre

- **17^e siècle : activité des gisements des Molières et de la seigneurie des Trous à Boullay-les-Trous en Essonne, contrôlé par les négociants de La Ferté-sous-Jouarre.** L'origine du nom de la commune de "Boullay-les-Trous" et de la seigneurie des Trous découle vraisemblablement de la présence des meulières. Ceci est attesté par un document des archives départementales (AD 77, 22 E 67), datant du 2 janvier 1641 et témoignant du partage des permissions d'extraction de meules sur les gisements des Molières, de la seigneurie des Trous et du comté de Limours entre Jacques Bellot et Jacques Gaultier, négociants à La Ferté-sous-Jouarre.

- **Fin 16e- fin 19e s : très nombreux actes dans les registres notariés de La Ferté-sous-Jouarre:**

- **AN ET/C/040**, acte n° 24 : vente par Nicolas Houdin, marchand de meules à La Ferté, de 5 meules de 20 paumes de diamètre pour Jean Le Cirier, seigneur du Plessis au Bois, moyennant 92 Livres (12/10/1551).

- **AD 77, 22 E 21** : vente par Toussaint Gavelle, laboureur à Quincy, à Merlas Mollart et Estienne Esprit, meuliers de La Ferté-sous-Jouarre, du droit de fouiller et faire fouiller, prendre et tirer les meules et autres marchandises de meulerie dans une terre labourable sise à Montgrisard, à charge de payer pour chaque meule de 5 pieds et au-dessus, et pour chaque mollaret et melliot, la somme de 30 sols (13/12/1596).

- **AD 77, 22 E 38**, permission de fouilles donnée le 8 juin 1613 par Etienne Petit, procureur au bailliage de Jouarre, à Lancelot et Jacques Gaultier, meuliers. Leur chantier s'ouvrira dans la cour, le jardin et les ruines d'une ferme que Petit détient sur la paroisse de Saâcy, lieu-dit Montgrisard, moyennant 60 sous d'indemnité par meule façonnée (ils en produisent 20 dans l'année qui suit).

- **AD 77, 22 E 127**, Martin-Regnault, notaire à La Ferté-sous-Jouarre, 14/7/1686 : permission donnée à Guillaume Renaut, meulier à Vorpillière, d'extraire des meules « aux usages dudit Biercy ».

- **AD 77, 22 E 131**, Decheverry, notaire à La Ferté-sous-Jouarre, convention entre Pierre Houdrichon, marchand de meules à La Ferté, et Guillaume Regnaut, meulier à Vorpillière, de fournir "*toutes et chacunes les meulles quil fera ou fera faire dans tous les astelliers qui a et aura cy après pendant trois années (...) moyennant la somme de 60 Livres pour chacune meule de cinq pieds et demy*" (etc.).



Fig 9.7 :

- à gauche : gravure des bâtiments de la Sté Dupety Orsel, situés devant la Berge aux meules à La Ferté

- à droite : vue actuelle du Quai des meules

(Document Bibliothèque Municipale de la Ferté sous Jouarre)

Du 18^{ème} au 20^{ème} siècle



Fig 9.5: Document publicitaire pour la Sté Dupety Orsel, fondée en 1752 (Document du Syndicat d'initiative de La Ferté sous Jouarre

)

- 1837 : les entreprises Gaillard, Petit & Halbou, Vieille Gatelier fondent la Société du Bois de la Barre (à La Ferté), qui marque le début de l'industrialisation de l'exploitation de la meulière.

- fin du 19^{ème} siècle : M Alphonse Emile Edouard Desforges, élu de St Fargeau, exploite à Ponthierry une carrière de meulière alimentant Paris avec plus de 100 000 m³ de pierres meulières par an (1910) grâce à un chemin de fer privé et plus de 250 ouvriers.

- Premier tiers du 20^{ème} siècle : développement de l'utilisation de la meulière dans la construction en région parisienne, notamment pour les maisons en moellons de meulière de style « art nouveau ».

- 1953 : fermeture de la Société Générale Meulière à la Ferté sous Jouarre.

- 1957 : fermeture du dernier établissement de la-Ferté-sous-Jouarre : la Grande Société Meulière.



Hola, amigo', de vuelta ya de La Ferté? A donde compraste tus muelas? A la Sociedad du Bois de la Barre, pues es la unica casa en La Ferté-sous-Jouarre, garantizando la calidad y la procedencia de sus piedras.

Fig 9.50 : Publicité espagnole ou latino américaine pour les meules de la Ferté fin 19^{ème} - début 20^{ème} siècle
(Document Bibliothèque Municipale de la Ferté sous Jouarre, extrait de la Pierre à pain, tome 2, A Belmont)

Traduction : Hola ami, déjà de retour de la Ferté ? Où achètes-tu tes meules ? A la Sté du Bois de la Barre, car c'est la seule maison de La Ferté sous Jouarre qui garantit la qualité et la provenance de ses pierres

Pour obtenir des données complémentaires sur l'ensemble de ces parties, voir le site web du Géofestival Ile de France à : www.geofestival.org